

Les 78 tours

On possède quelque 300 disques 78 tours, provenant des collections de Jean et de Robert. Les disques de Robert sont ceux qu'il a laissés chez ses parents à Mulhouse quand il a quitté leur domicile. Ils datent des années 30 et sont les plus anciens. Certains d'entre eux ont été conservés dans leur pochette d'origine. Grand collectionneur, Robert a continué à acheter des disques par la suite, qui ont été dispersés à son décès comme le reste de ses autres collections. Parmi les disques de Jean certains datent également du temps de sa jeunesse, mais la plus grande partie a été achetée par la suite jusqu'à l'abandon du disque 78 tours à la fin des années 1950. Ils ont été sortis de leur pochette et rangés dans des albums. Ces disques ont été achetés à St-Quentin (*Radio-Salon, 8 place de l'Hôtel de ville*) et aussi, souvent, lors des vacances en Suisse, ce qui explique que les genres du « Jodel », du « Ländler » et des chansons tessinoises soient surreprésentés.

Les éditeurs de disques

Les principales maisons de disques existant dans les années 30 sont représentées sur les pochettes. L'histoire de ces majors est rendue complexe par la multiplication des filiales, les fusions et acquisitions.

1) La *Columbia*, la plus ancienne marque, fondée en 1888 aux USA par le pionnier de l'industrie du disque, **Emile Berliner** qui invente le gramophone et une matrice pour imprimer des disques horizontaux.



Pour distribuer ses produits en Europe il crée en 1898 une filiale anglaise, *Gramophone Company*

Cette société fonde à son tour en 1898 une filiale à Hanovre: la prestigieuse *Deutsche Grammophon Gesellschaft*. Celle-ci, comme d'autres filiales de la *Columbia*, sous-traite aussi pour *Telefunken* qui édite des disques depuis 1932 mais manque de capacités de fabrication



His Masters's Voice (La Voix de son Maître), est le célèbre label que la société *Gramophone* utilise dès 1899 et décline sous divers avatars.



Polydor, « le disque de l'élite », créé en 1924 en Allemagne par la *Deutsche Grammophon* qui - d'après les dispositions du Traité de Versailles - n'a plus le droit d'utiliser ce label pour distribuer ses produits à l'étranger



En 1931 la *Columbia* et sa filiale la *Gramophone Company* ont fusionné pour constituer le groupe **EMI**

2) *Parlophone*, une maison de disques fondée en 1896 en Allemagne par **Carl Lindstrom** qui, surnommé le « roi du disque », devient le principal concurrent de **Berliner**



Odeon, une maison fondée en 1903 à Berlin et rachetée en 1911 par **Carl Lindstrom**



Kristall, une filiale fondée en 1936 à Berlin par le groupe **Lindstrom** qui rachète aussi la marque *Gloria*



En 1927 la *Columbia* rachète l'ensemble des labels de la **Carl Lindstrom AG** qui en 1931 deviendra une composante du groupe **EMI**

3) *Pathé*, la marque de la société française **Pathé frères**, fondée en 1896. Elle produit des disques double face à partir de 1908



En 1928 Pathé passe sous le contrôle de la *Columbia* qui l'intègre en 1931 dans le groupe **EMI**

4) *Decca*, une compagnie britannique, produit à partir de 1929 les premiers enregistrements électromagnétiques. En 1951 *Decca* s'alliera à *Telefunken* pour créer *Teldec* à Hambourg



5) *Francis Salabert*, le maître incontesté de l'édition des opérettes et des revues à la mode en France dans les années 20 et 30. On possède pour l'opérette *Comte Obligado* les livrets (dont la célèbre « Fille du bédouin ») qui étaient vendus avec les disques



6) *Elite-Special*, un label de la société suisse *Turicaphon* fondée en 1930 à Zurich et transférée à Riedikon en 1936 où elle existe toujours. *Elite-Special* s'était spécialisée dans la musique populaire helvétique.



Outre ces éditeurs de disques attestés par leurs pochettes de nombreuses autres sociétés apparaissent sur les étiquettes centrales de disques conservés dans des pochettes anonymes :

Ideal, Imperial, Favorite, Florilège, Omnia, MGM, Pacific, Pyral, etc.

La musique et les interprètes :

Parmi ces disques anciens ce sont les variétés qui prédominent : les chansons que Jean et ses frères écoutaient et fredonnaient avec leurs amis. Mais Robert était aussi amateur de jazz et a laissé quelques classiques du genre. Les artistes sont ceux qui ont commencé leur carrière

avant-guerre, dans les années 30, et l'ont poursuivie pour la plupart après 1945. On ne peut donner qu'un échantillon du vaste catalogue. Sont par exemple bien représentées les **chanteuses** :

Joséphine Baker (*J'ai deux amours, Ma petite Tonkinoise*)
Elyane Célis (*Baisse un peu l'abat-jour, Lorsque demain*)
Melle Davia (*Pas sur la bouche, ça c'est gentil*)
Lucienne Delyle (*Prière à Zumba, Sérénade sans espoir*)
Lily Fayol (*Y en a qu'un c'est lui, Le régiment des mandolines*)
Lily Pons « chanteuse légère des casinos de Cannes et Deauville » (*Les Contes d'Hoffmann, Lakmé*)
Yvonne Printemps (*Mon rêve s'achève, Les trois valses*)

Chez les **chanteurs** :

Maurice Chevalier (*Le chapeau d'paille, Ma pomme*)
Frédéric Gouin (*La fille du bédouin, Les artichauts*)
Louis Lynel « le baryton populaire » (*L'angélus de la mer*)
Jaime Plana (*La nuit est belle, Y a du soleil*)
Tino Rossi (*Tant qu'il y aura des étoiles, Chanson pour ma brune*)
Charles Trenet (*Je chante, Fleur bleue*)

De l'étranger :

The Comedian Harmonists (*Tout le jour, toute la nuit, Véronique, le printemps est là*)
Zarah Leander (*Der Wind hat mir ein Lied erzählt, Du kannst es nicht wissen*)
Jeanette Macdonald (*My Dream Lover, March of the Grenadiers*)
Avec une mention spéciale pour le jazz
Jess Stacy (*Twelfth Street Rag, Milenberg Joys*)
Ronnie Munro (*Beer Barrel Polka, Aint Cha Comin' Out*)

Les **orchestres** sont ceux de **Victor Alix, Alix Combelle, Jacques Hélian, Raymond Legrand, José Maria Lucchesi, Ray Ventura** et ses Collégiens ; et à l'étranger les orchestres de jazz : **Harry James, Spike Jones, Percival Mackey, Tommie Tucker, Fats Waller, Tom Waltham, Paul Whiteman**, ou de variétés : **Dajos Bela, Otto Dobbri, Will Glahé, Jack Hylton**

La musique privilégie le fox-trot, le one-step, le swing, la rumba, le tango, la valse

On trouve aussi quelques disques de musique **classique** comme :

Maria Anderson (*Die Forelle, Der Tod und das Mädchen*)
Erna Berger (*Der Vogelhändler*)
Richard Crooks (*The Song of Songs, Ah! Sweet Mystery of Life*)
Lotte Lehmann (*Waldesgespräch, Die Kartenlegerin*)
Julius Patzak (*Die Landstreicher, Don Cesar*)
Erna Sack (*Estrellita, Villanelle*)
Georges Thill « ténor de l'Opéra » (*Faust*)
René Verdière « ténor de l'Opéra » (*le Trouvère*)